



Un bon de mobilité de plus de CHF 100.— pour tout le monde

Toutes les personnes habitant en Suisse recevront chaque année un bon pour les transports publics d'une valeur de plus de CHF 100.—.

Ce bon sera utilisable pour les transports publics locaux, nationaux mais aussi transfrontaliers. Les trains, les trams et les bus seront moins chers pour toutes et tous. Plus de 90% de la population sera gagnante, tandis que les personnes qui voyagent énormément, en classe premium ou en jet privé, devront payer davantage.

Mieux relier la Suisse au réseau ferroviaire européen

Avec l'initiative, environ 500 millions de francs par an pourront être investis pour améliorer les liaisons en train de jour comme de nuit vers nos pays voisins.

Qui ne connaît pas cette situation : on veut voyager en train plutôt qu'en avion, sauf que c'est plus cher, plus compliqué et plus long. L'initiative permettra des investissements dans le rail pour pouvoir voyager de manière plus écologique plus confortablement, par exemple vers Londres, Barcelone, Bruxelles, Belgrade ou Varsovie. La Suisse sera mieux connectée par rail au reste de l'Europe. Aujourd'hui près de 80% des décollages d'avion au départ de la Suisse ont une destination finale en Europe. Le potentiel de transfert vers le train est donc immense.

Train vs. avion: pour une concurrence plus loyale

En Suisse comme à l'international, le trafic aérien est massivement subventionné à travers l'exemption de taxe sur le kérosène et la valeur ajoutée (TVA).

Les trains, eux, sont soumis à des taxes sur l'énergie et paient des péages par kilomètre. Résultat : prendre l'avion est souvent bien moins cher, ce qui encourage à le prendre. Or, la croissance du trafic aérien entraîne a des conséquences désastreuses sur le climat, l'environnement et les riverain-es exposé-es au bruit. L'exemption de taxes fait perdre chaque année des milliards à la Confédération. À cela s'ajoutent des coûts dits «externes» liés aux conséquences du bruit, de la pollution et des dommages climatiques causés par l'aviation qui s'élèvent à 6,5 milliards de francs par an. Aujourd'hui, on vole presque deux fois plus qu'il y a vingt ans. Avec une taxe sur les billets d'avion proportionnelle à la pollution émise, les pollueurs paieront pour les dommages qu'ils causent. L'initiative «pour des bons de mobilité» veut freiner la croissance effrénée du trafic aérien. C'est la seule manière d'atteindre nos objectifs climatiques et donc de maintenir des conditions de vie adéquates pour les générations futures.



Le climat n'attend pas

Avec l'initiative «pour des bons de mobilité», nous veillons à ce que les objectifs climatiques fixés par la population soient respectés. Car sans mesures efficaces dans le transport aérien, ceux-ci ne pourront jamais être atteints.

Le trafic aérien est responsable d'environ 27% de l'impact climatique de la Suisse, davantage que tous les autres secteurs. En juin 2023, la population suisse a clairement adopté la Loi Climat et a ainsi décidé que le pays devrait atteindre la neutralité carbone d'ici 2050, y compris dans le domaine aérien. Mais jusqu'à présent, aucune mesure efficace n'a été prise dans ce domaine. Le système d'échange de quotas d'émission et l'obligation minimale d'utiliser des carburants «durables» n'ont presque aucun effet. Grâce à l'introduction d'une taxe sur les billets d'avion basée sur le principe du pollueur-payeur, l'initiative «pour des bons de mobilité» contribuera à la réalisation des objectifs climatiques. Une taxe modérée sur les billets d'avion, d'un montant de seulement CHF 30.– pour les vols court-courriers et de CHF 120.– pour les vols long-courriers, permettrait déjà de réduire les émissions de CO₂ du trafic aérien d'environ 16%. Les recettes (environ 1,5 milliard de francs) seront utilisées pour rendre les transports publics plus forts et plus attractifs, permettant ainsi d'encore renforcer l'effet positif sur le climat.

Faire payer les grands voyageurs, les classes premium et les jets privés

Plus on pollue, plus on paie. L'initiative «pour des bons de mobilité» applique ce principe simple et équitable au trafic aérien.

La taxe sur les billets d'avion sera proportionnelle à la distance parcourue et à la classe utilisée. Celles et ceux qui polluent davantage seront aussi ceux qui paieront le plus de taxe : c'est le principe du pollueur / payeur. Le montant minimum sera de CHF 30.– pour un vol court-courrier (classe éco.) et augmentera avec la distance parcourue. Les personnes voyageant en classe premium (classe affaires ou 1^{re} classe) génèrent jusqu'à 5x plus d'émissions qu'en classe économique pour un même trajet. Les jets privés, eux, paieront au moins CHF 500.– de taxe pour chaque décollage. Là encore, la taxe augmentera en fonction de la pollution et de la distance parcourue. Les gros pollueurs passeront à la caisse mais plus de 90% de la population recevra davantage d'argent par les bons qu'elle n'en paiera en taxe. Les montants exacts seront fixés par le Conseil fédéral et le Parlement si l'initiative est acceptée.

Agir enfin

De nombreux pays européens, dont tous les pays voisins de la Suisse ont déjà introduit une taxe sur les billets d'avion : la Suisse doit aussi agir. En effet, les Suisses prennent 2x plus souvent l'avion que les habitant·es des pays voisins. L'expérience d'autres pays montre que la taxe sur les billets d'avion a un effet positif pour la protection du climat.